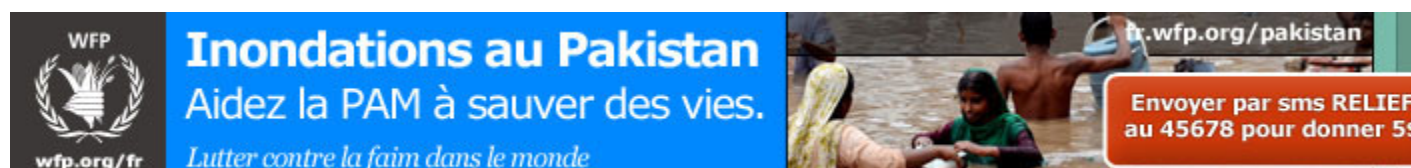


- [\(/ \)](#)
- [Se connecter \(/includes/cobrand/club/form-login.htm\)](#) |
- [S'inscrire \(/Club/inscription.html\)](#)
- Rechercher sur Paris Ma
- [Rss \(http://www.parismatch.com/rss/feed/paris-match.rss\)](#)
- [Facebook \(http://www.facebook.com/parismatch.fr\)](#)
- [Twitter \(http://twitter.com/#!/parismatch\)](#)
- [Ipad \(http://itunes.apple.com/fr/app/paris-match/id364271975?mt=8\)](#)



- [Europe 1 \(http://www.europe1.fr\)](#)
- [Le JDD \(http://www.lejdd.fr\)](#)
- [Paris Match \(http://www.parismatch.com\)](#)
- [Le Lab E1 \(http://lelab.europe1.fr\)](#)
- [Dernière mise à jour: 04/02/2012 - 19:02:25 \(/Actu/\)](#)

actu-match | lundi 26 septembre 2011

BB: "J'ai tout prévu pour que la fondation me survive"

Paru dans Match

Brigitte Bardot revient sur ce qui est la «fierté de sa sa vie» et de son avenir.

Maryvonne Ollivry - Paris Match

[50 Réactions \(/Actu-Match/Societe/Actu/Brigitte-Bardot-J-ai-tout-prevu-pour-que-la-fondation-me-survive-336755#comments\)](#)

-
-
-

Paris Match. Cette fondation c'est votre œuvre...

Brigitte Bardot. C'est la récompense de ma vie, ma fierté. J'ai commencé seule, avec mon argent personnel, j'y ai mis du courage et de l'abnégation, croyez-moi. Vingt-cinq ans de sacerdoce ! Quand, en 1977, j'ai appris le massacre des bébés phoques au Canada, je me suis rendue sur la banquise, avec des journalistes. J'ai tout réglé de ma poche. On m'a accusée de vouloir me faire de la pub. La fondation a mis du temps à se structurer, se faire connaître, être respectée. Au début des années 90, nous n'avions plus d'argent. On ne pouvait plus rémunérer les employés. J'ai fait appel à Paris Match, à "Télé 7 jours" et à d'autres médias qui m'ont offert une page, diffusant mon SOS. Les dons sont arrivés... Ça a fait boule de neige.

Vous avez fait reconnaître la fondation d'utilité publique...

Pour augmenter son capital et obtenir la reconnaissance d'utilité publique, j'ai donné ma maison La Madrague à la fondation en 1992. Je n'en suis plus que l'usufruitière, je dois m'acquitter des frais d'entretien, des impôts, des charges. Cette reconnaissance nous

permet notamment d'être partie civile dans les procès de barbarie aux animaux.

Comment vivez-vous ?

Je vis simplement. Une vieille 4L me transporte de La Madrague, où je vis avec trois chiens et une dizaine de chats, à ma ferme La Garrigue. J'y recueille des animaux blessés, abandonnés (poules, cochons, ânes...). Pour le reste, quand j'ai une publicité comme celle de Lancel qui exploite mon image, ça m'aide pour régler les frais.

Et cette ligne de vêtements sixties à votre nom...

Ne m'en parlez pas ! Je suis folle de rage. Un, je n'ai pas touché un rond. Deux, ils ne m'ont soumis aucun modèle ! On a envoyé les huissiers, ils ont refusé de nous montrer le catalogue ! Nous n'allons pas en rester là.

Vous travaillez toujours pour la fondation ?

Je n'arrête pas ! Même si je délègue beaucoup plus. J'ai confiance en mon équipe, ma directrice Ghyslaine Calmels, mon porte-parole Christophe Marie, des personnes extraordinaires. Je suis sans cesse en lien avec eux. Je reçois aussi 50 à 100 lettres par jour à La Madrague. Je lis, je réponds. Les gens envoient des chèques, me confient le deuil de leur animal, parce qu'ils savent que je peux les comprendre. Ce partage me touche, si vous saviez ! Surtout quand ils me disent qu'ils suivent mon exemple en adoptant un chat, un chien abandonné. Ça fait du bien quand, chaque jour, on est confronté à la misère, la détresse, la mort. Il faut être fort.

Le 28 septembre, jour de votre anniversaire et des 25 ans de la fondation, vous guincherez ?

Ma chérie, pas question de dépenser l'argent de nos donateurs pour cela ! Je donnerai une conférence de presse, et j'irai à un conseil d'administration avec mes deux cannes. Toujours cette satanée arthrose aux hanches. Je refuse de me faire opérer. J'ai peur !

Songez-vous à l'après-Brigitte Bardot ?

J'ai fait le nécessaire pour que la fondation me survive. Je veux que ça reste une histoire d'amour, pas un truc de fonctionnaires. La fondation s'est professionnalisée, soit, mais il n'y a pas d'horaires s'il s'agit de récupérer un animal en détresse le soir ou le samedi !

Avez-vous en tête une star qui pourrait reprendre votre combat ?

A ceux qui dirigent la fondation de trouver quelqu'un qui partage mes principes quand je ne serai plus. Qui ait un cœur gros comme ça... et des tripes.

Des regrets ?

Je regrette qu'on obtienne de meilleurs résultats avec les gouvernements étrangers que chez nous ! Je regrette que notre gouvernement français ne fasse pas le nécessaire pour faire appliquer les lois existantes. A peine élu, Nicolas Sarkozy m'a promis la fin de l'abattage rituel sans étourdissement. Non seulement il n'a pas tenu sa promesse, mais l'abattage sans étourdissement s'est généralisé.

Des souhaits ?

Qu'on ne mange plus de cheval, qu'on étourdisse les animaux avant de les abattre, c'est un minimum, qu'on ne considère pas renards, sangliers, fouines, belettes... comme des nuisibles. Le seul animal nuisible, c'est l'homme. Qu'on ne fasse plus de mal aux éléphants. Qu'on donne pilule et capotes anglaises aux humains, histoire qu'ils fassent moins d'enfants sur cette planète, donc moins de malheureux. La qualité aujourd'hui est remplacée par la quantité.

Là, vous allez encore vous faire des amis !

[Elle rit.] Personne ne pourra me dicter une ligne de conduite. Je fais et dis ce que je veux ! Qu'importe si je choque, j'ai le courage de mes opinions.

-  6
-  698
-  2
- [50 Réactions \(/Actu-Match/Societe/Actu/Brigitte-Bardot-J-ai-tout-prevu-pour-que-la-fondation-me-survive-](http://actu-match.com/Societe/Actu/Brigitte-Bardot-J-ai-tout-prevu-pour-que-la-fondation-me-survive-)